

Tous les espaces vectoriels considérés ici ont pour corps de base $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

I - Espaces vectoriels normés

1 - Définitions

def 1: Une norme sur un espace vectoriel E est une application

- $\|\cdot\| : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que :
- i) $\|x\| = 0 \Rightarrow x = 0$
 - ii) $\forall x, y \in E \quad \|x+y\| \leq \|x\| + \|y\|$
 - iii) $\forall \lambda \in K, \forall x \in E, \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$

Le couple $(E, \|\cdot\|)$ est appelé espace vectoriel normé (e.v.n.).

ex 2: $E = K^n$: $\|x\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$, $\|x\|_p = \left(\sum_{i=1}^n |x_i|^p\right)^{\frac{1}{p}}$ pour $1 \leq p < \infty$

• Si $\dim E = n$ et $B = (b_1, \dots, b_n)$ en est une base, $\|\sum_{i=1}^n x_i b_i\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$

• $E = C^0([0,1], K)$: $\|f\|_\infty = \sup |f(x)|$, $\|f\|_p = \left(\int_0^1 |f(x)|^p dx\right)^{\frac{1}{p}}$, $1 \leq p < \infty$

• $E = \ell^p(\mathbb{N}, K)$: $\|x\|_p = \left(\sum_{i=1}^{\infty} |x_i|^p\right)^{\frac{1}{p}}$ $1 \leq p < \infty$; $\|x\|_\infty = \sup_{i \in \mathbb{N}} |x_i|$

prop 3: Si $\|\cdot\|$ est une norme sur E , alors elle est 1-lipschutienne, donc continue.

Rq 4: $E \times E \rightarrow \mathbb{R}_+$ est une distance sur E .
 $(x, y) \mapsto \|x - y\|$

prop 5: La boule $\bar{B}(x, r) := \{y \in E \mid \|x - y\| \leq r\}$ est convexe.

Illustration 6: (Voir annexes) Bases de \mathbb{R}^2 pour les normes usuelles

2 - Propriétés générales

def 7: Deux normes $\|\cdot\|$ et $\|\cdot\|'$ sur E sont dites équivalentes s'il

existe $c_1, c_2 > 0$ tel que $\forall x \in E, c_1 \|x\| \leq \|x\|' \leq c_2 \|x\|$.

ex 8: $E = K^n$: pour $q \leq p$, on a $\| \cdot \|_\infty \leq \| \cdot \|_p \leq \| \cdot \|_q \leq n^{\frac{1}{q}} \| \cdot \|_\infty$.

Rq 9: Deux normes équivalentes définissent la même topologie sur E .

prop 10: Si $\dim E < \infty$, la boule $\bar{B}_{\|\cdot\|}(0, 1)$ est compacte.

Théorème 11: Si $\dim E < \infty$, toutes les normes sur E sont équivalentes.

ex 12: Si $E = C^0([0,1], K)$, $\|\cdot\|_1 \leq \| \cdot \|_\infty$ mais $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_\infty$ ne sont pas équivalentes.

cor 13: Soit $(E, \|\cdot\|)$ un e.v.n. Si $\dim E < \infty$ alors E est complet.

Théorème 14: (Riesz) Si $\dim E = \infty$, alors $\bar{B}_{\|\cdot\|}(0, 1)$ n'est compacte pour aucune norme $\|\cdot\|$ sur E .

ex 15: $E = \ell^\infty(\mathbb{N}, K)$ muni de $\|\cdot\|_\infty$. $e_i = (\delta_{i,j})_{j \in \mathbb{N}}$. $(e_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une suite de $\bar{B}_{\|\cdot\|_\infty}(0, 1)$ mais n'admet pas de valeur d'adhérence.

3 - quelques e.v.n. particuliers

a - Espaces préhilbertiens

def 16: Un espace préhilbertien est un espace vectoriel muni

d'un produit scalaire (resp hermitien) $\langle \cdot, \cdot \rangle : K = \mathbb{R}$ (resp \mathbb{C}), noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$.

ex 17: $M_n(K)$ muni de $\langle A, B \rangle = \sum_{i,j} a_{i,j} \overline{b_{i,j}} = \text{tr}(A B^t)$
(produit scalaire de Frobenius)

Lemme 18: (Cauchy-Schwarz) Si $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un préhilbertien,

on a : $\forall x, y \in E \quad |\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$

prop 13: $E \rightarrow \mathbb{R}_+$ définit une norme sur E .
 $x \mapsto \langle x, x \rangle^{\frac{1}{2}}$

ex 20: Sur $E = K^n$, $C^0([0,1], K)$ et $\ell^2(\mathbb{N}, K)$; les normes $\|\cdot\|_p$ proviennent d'un produit scalaire. Dans l'ordre :
 $\langle x, y \rangle = \sum_{i=1}^n x_i \overline{y_i}$, $\langle f, g \rangle = \int_0^1 f \overline{g} dx$, $\langle u, v \rangle = \sum_{i=0}^{\infty} u_i \overline{v_i}$

prop 21: Une norme $\|\cdot\|$ sur E est issue d'un produit scalaire
 si elle vérifie: $\forall x, y \in E, \|x+y\|^2 + \|x-y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$

C-ex 22: Pour $E = \mathbb{K}^n$, $\|\cdot\|_\infty$ ne découle pas d'un produit
 scalaire.

b- Les espaces $L^p, 1 \leq p < \infty$.

Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$ un espace mesuré.

def 23: Si $\mu(\Omega) < \infty$, on définit $\mathcal{L}^p = \{g: \Omega \rightarrow \mathbb{K} \text{ mesurable} / \int |g|^p d\mu < \infty\}$.
 Pour $f \in \mathcal{L}^p$, on définit $\|f\|_p = (\int |f|^p d\mu)^{1/p}$.

def 24: On définit $\mathcal{L}^\infty = \{g: \Omega \rightarrow \mathbb{K} \text{ mesurable} / \exists \lambda > 0, \mu(\{|g| > \lambda\}) = 0\}$.
 Pour $f \in \mathcal{L}^\infty$, on définit le sup-essentiel
 $\|f\|_\infty = \inf \{\lambda > 0 / \mu(\{|f| > \lambda\}) = 0\}$.

prop 25: Soient $p, q \in [1, +\infty]$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$. Alors
 (Hölder) pour $f \in \mathcal{L}^p$ et $g \in \mathcal{L}^q$, on a $fg \in \mathcal{L}^1$ et

$$\|fg\|_1 \leq \|f\|_p \|g\|_q$$

prop 26: (Minkowski) Pour $1 \leq p < \infty$, $\|\cdot\|_p$ est une semi-norme
 sur \mathcal{L}^p : $\forall f, g \in \mathcal{L}^p, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \|f+g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p$ et $\|\lambda f\|_p = |\lambda| \|f\|_p$.

def-prop 27: $\mathcal{L}^p := \mathcal{L}^p / \mathcal{N}$ où $f \sim g \Leftrightarrow f=g$ μ -presque partout,
 muni de $\| [f] \|_p = \|f\|_p$, est un e.v.n.

Rq 28: La norme $\|\cdot\|_2$ est issue du produit scalaire

$$\langle f, g \rangle = \int_{\Omega} f \bar{g} d\mu.$$

prop 29: Si μ est finie et $f \in \bigcap_{p \geq 1} \mathcal{L}^p$, alors $\|f\|_p \xrightarrow{p \rightarrow \infty} \|f\|_\infty$.

II - Applications linéaires continues

Soient $(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ deux e.v.n.

def 30: On définit $\mathcal{L}(E, F) = \mathcal{L}(E, F) \cap \mathcal{C}^0(E, F)$ l'ensemble des applications
 linéaires continues de E vers F . Si $F = \mathbb{K}$ on note $\mathcal{L}(E, \mathbb{K}) = E'$.

Application 31: Définition de la différentielle d'une application $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$.

1- propriétés.

prop 32: Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$, on a équivalence entre:

- f est continue
- f est bornée sur $\overline{B(0,1)}$
- f est continue en 0
- f est lipschitzienne

prop 33: Si $\dim E < \infty$, $\mathcal{L}(E, F) = \mathcal{L}(E, F)$.

Rq 34: En dimension infinie, la continuité de f dépend de $\|\cdot\|_E$ et de $\|\cdot\|_F$.

Ex 35: $\mathcal{C}^0([0,1], \mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$ est continue pour $\|\cdot\|_\infty$ mais pas pour $\|\cdot\|_1$.
 $f \mapsto f(0)$

2- Norme norme donnée

ex 36: Pour $f \in \mathcal{L}(E, F)$ on définit $\|f\| = \sup_{\|x\|_E=1} \|f(x)\|_F \in \mathbb{R}_+ \cup \{\infty\}$.

prop 37: $f \in \mathcal{L}(E, F) \Leftrightarrow \|f\| < \infty$ et $\mathcal{L}(E, F)$ est un e.v.n.

Rq 38: $\|f\|$ est atteinte si $\dim E < \infty$: $\exists x \in E, \|x\|=1, \|f(x)\| = \|f\|$.

Ex 39: Si $A \in M_n(\mathbb{K})$, $\|A\|_1 = \max_{1 \leq j \leq n} \sum_{i=1}^n |a_{ij}|$, $\|A\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} \sum_{j=1}^n |a_{ij}|$,
 $\|A\|_2 = \sqrt{\rho(AA^*)}$, où $\rho(M) = \max_{\lambda \in \text{sp}(M)} |\lambda|$.

C-Ex 40: $T: (\mathcal{C}^0([0,1], \mathbb{R}), \|\cdot\|_\infty) \rightarrow \mathbb{R}$ $\|T\| = 1$
 $f \mapsto \int_0^1 f$ pas atteinte.

prop 41: Pour $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$, $\|g \circ f\| \leq \|g\| \|f\|$.

C-Ex 42: La norme de Frobenius (ex. 17) est sous-multiplicative mais
 n'est pas subordonnée.

Application 43: Définition de l'exponentielle matricielle.

Application 44 : Etude de la suite définie par $x_0 \in K^n$, $x_{n+1} = Ax_n$

III - Espaces de Banach / Hilbert

1 - Définitions, exemples

Def 45 : Un espace de Banach est un e.v.n. complet pour la topologie de la norme.

Def 46 : Un espace de Hilbert est un préhilbertien complet pour la norme issue du produit scalaire.

Ex 47 : $(C^0([0,1], K), \|\cdot\|_\infty)$ est un Banach.

• Si F est un Banach, alors $X(E, F)$ aussi, en fait, F' est un Banach.

C-ex 48 : $(C^0([0,1], \mathbb{R}), \|\cdot\|_\infty)$ n'est pas complet.

• $K[X]$ n'est complet pour aucune norme.

Théorème 49 : (Riesz - Fischer) [DEV] $L^p(\Omega, F, \mu)$ est un espace de Banach pour la norme $\|\cdot\|_p$ où $1 \leq p < \infty$.

2 - Théorèmes Banachiques

Prop 50 : Soit $(E, \|\cdot\|)$ un Banach. Soit $(x_n) \in E^{\mathbb{N}}$ et $\sum_{n \geq 0} \|x_n\|$ converge, alors $\sum_{n \geq 0} x_n$ converge.

Application 51 : Exponentielle dans des Banach

Théorème 52 : Soit $(E, \|\cdot\|)$ un e.v.n., soit $(F, \|\cdot\|_F)$ un Banach. Soit D un s.e.v. de E , dense dans E . Soit $g \in X(D, F)$. Alors il existe un unique prolongement linéaire de g à E ; $g \in X(E, F)$. De plus, $\|g\| = \|g|_D\|$.

Application 53 : Définitions de la transformée de Fourier sur $L^2(\mathbb{R})$

Théorème 54 : (Banach - Steinhaus) Soit $(E, \|\cdot\|_E)$ un Banach, soit $(F, \|\cdot\|_F)$ un e.v.n. Soit $(T_i)_{i \in \mathbb{Z}}$ une famille de $X(E, F)$ on suppose : $\forall x \in E, \sup_{i \in \mathbb{Z}} \|T_i x\|_F < \infty$. Alors $\sup_{i \in \mathbb{Z}} \|T_i\| < \infty$.

Cor 55 : $(E, \|\cdot\|_E)$ Banach, $(F, \|\cdot\|_F)$ e.v.n. Soit $(T_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ suite de $X(E, F)$. On suppose : $\forall x \in E, T(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} T_n(x)$ existe. Alors :
• $\sup_n \|T_n\| < \infty$ • $T \in X(E, F)$ • $\|T\| \leq \liminf_n \|T_n\|$

Théorème 56 : (Application ouverte.) Soient $(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ deux Banach. Soit $T \in X(E, F)$ surjective. Alors T est ouverte.

Théorème 57 : (d'isomorphismes de Banach) Soient $(E, \|\cdot\|_E)$ et $(F, \|\cdot\|_F)$ deux Banach. Soit $T \in X(E, F)$ bijective. Alors T^{-1} est continue.

Théorème 58 : (Göthe-Bendixson) [DEV] Soit (S, F, μ) un espace mesuré de mesure finie. Soit F un s.e.v. de $L^1 \cap L^\infty$ fermé dans L^1 , où $1 \leq p < \infty$. Alors F est de dimension finie.

3 - Théorèmes Hilbertiens

Théorème 59 : Soit $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un Hilbert. Soit $C \subset H$ un convexe fermé de H . Pour $x \in H$, il existe un unique $p_C(x) \in C$ tel que $\|x - p_C(x)\| = d(x, C)$. $p_C : H \rightarrow C$ est 1-Lipschytienne, et $p_C(x)$ est caractérisé par $\forall z \in C, \operatorname{Re} \langle x - p_C(x), z - p_C(x) \rangle \leq 0$, où Re est la partie réelle.

Théorème 60 : (Riesz) Soit $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un Hilbert. Soit $\varphi \in H'$. Alors il existe un unique $k \in H$ tel que $\forall x \in H, \varphi(x) = \langle k, x \rangle$.
De plus $\|\varphi\| = \|k\|$.

Eq 61 : H' est isométriquement isomorphe à H .

Eq 62 : (Théorème dual) Si $1 < p < \infty$ et $\frac{1}{p} + \frac{1}{p'} = 1$. On suppose (L^p) et $(L^{p'})$ sont isométriquement isomorphes.

Exemple 63 : (Espace de Bergman) Soit S_2 un convexe de D .

Soit $B^2(\Omega) = \{f \in H(\Omega) \mid \int |f|^2 < \infty\}$. C est un Hilbert,

et pour $\alpha \in S_2, S_\alpha : B^2(\Omega) \rightarrow \mathbb{C}$ est continue.
 $f \mapsto f(\alpha)$

Une pour $\alpha \in S_2, \exists! k_\alpha \in B^2(\Omega), f(\alpha) = \langle f, k_\alpha \rangle$
 $= \int_\Omega f \bar{k}_\alpha$

Théorème de Grothendieck

Ronan Memin - Thomas Franzinetti

October 23, 2017

Dans ce papier K désigne le corps des réels \mathbb{R} ou des complexes \mathbb{C} .

Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$ un espace mesuré avec $\mu(\Omega) < \infty$.

Théorème 0.1

Soit $F \subset L^\infty(\mu)$ un sous espace vectoriel fermé dans un $L^p(\mu)$ ($1 \leq p < \infty$).

Alors $\dim F < \infty$.

La preuve se découpe en deux étapes :

1. Preuve de l'équivalence de quelques normes sur F et notamment l'existence d'une constante β telle que :

$$\forall f \in F, \|f\|_\infty \leq \beta \|f\|_p$$

2. Majoration du cardinal de toute famille orthonormale.

Remarque 0.2

On fera l'identification via les inclusions suivantes :

$$F \subset L^\infty \subset L^2$$

$$F \subset L^\infty \subset L^p$$

Preuve. Puisque Ω est de mesure finie, on a :

$$\|f\|_p \leq \mu(\Omega)^{1/p} \|f\|_\infty$$

Donc l'injection suivante est continue :

$$i : L^\infty \longrightarrow L^p$$

On note i^* sa restriction :

$$i^* : (F, \|\cdot\|_\infty) \longrightarrow (F, \|\cdot\|_p)$$

Cette application est une bijection. Elle est clairement linéaire. De plus, par hypothèse F est fermé dans L^p (qui est complet) et donc $(F, \|\cdot\|_p)$ est un Banach.

L'espace de départ lui est vu dans L^∞ c'est $\hat{i}^{-1}(F)$: l'image réciproque par i de $F \subset L^p$ fermé. Donc $(F, \|\cdot\|_\infty)$ est fermé dans L^∞ (qui est complet) donc c'est un Banach. Ainsi, d'après le théorème d'isomorphisme de Banach, \hat{i}^* est bicontinue :

$$\exists \alpha > 0, \forall f \in F, \quad \|f\|_\infty \leq \alpha \|f\|_p \quad (1)$$

Montrons maintenant que l'injection $(F, \|\cdot\|_2) \subset L^p$ est continue. Ce qui terminera la première étape. Deux cas se présentent :

- Si $p \leq 2$: Soit $f \in F$. On pose $\tilde{p} = 2/p$ et on considère q son exposant conjugué : $\frac{1}{q} = 1 - \frac{1}{\tilde{p}}$. On a :

$$\|f\|_p^p \leq (\mu(\Omega))^{1/q} \left(\int_\Omega |f|^{p\tilde{p}} \right)^{\frac{q}{p}}$$

D'où le résultat :

$$\|f\|_p \leq (\mu(\Omega))^{\frac{1}{p} - \frac{1}{2}} \|f\|_2$$

- Si $p > 2$: $\|f\|_p = \|f\|_2^{p-2} \|f\|_2$. Donc, en utilisant 1 :

$$\|f\|_p^p \leq \|f\|_\infty^{p-2} \|f\|_2^2 \leq \alpha^{p-2} \|f\|_2^{p-2} \|f\|_2^2$$

Ainsi $\|f\|_p \leq \alpha^{\frac{p-2}{p}} \|f\|_2$

Par conséquent, les inclusions suivantes sont continues :

$$(F, \|\cdot\|_2) \subset (F, \|\cdot\|_p) \subset (F, \|\cdot\|_\infty)$$

Et donc :

$$\exists \beta > 0, \forall f \in F, \quad \|f\|_\infty \leq \beta \|f\|_2 \quad (2)$$

Soit (f_1, \dots, f_n) une famille orthonormée dans F . On considère l'application Φ suivante :

$$\begin{aligned} K^n &\longrightarrow F \\ \Lambda &= (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \longmapsto \lambda_1 f_1 + \dots + \lambda_n f_n \end{aligned}$$

Soit Q une partie dénombrable dense de K^n .

L'inégalité 2 donne :

$$\|\Phi(\Lambda)\|_\infty \leq \beta \|\Phi(\Lambda)\|_2 = \beta \sqrt{|\lambda_1|^2 + \dots + |\lambda_n|^2}$$

Donc, pour tout $\Lambda \in Q$ on a un ensemble de mesure pleine Ω_Λ tel que (en travaillant avec des représentants des f_i) :

$$\forall x \in \Omega_\Lambda, \quad |\Phi(\Lambda)(x)| \leq \beta \sqrt{|\lambda_1|^2 + \dots + |\lambda_n|^2}$$

Puisque Q est dénombrable, $\Omega_0 := \bigcap_{\Lambda \in Q} \Omega_\Lambda$ est toujours de mesure pleine et :

$$\forall x \in \Omega_0, \forall \Lambda \in Q, |\Phi(\Lambda)(x)| \leq \beta \sqrt{|\lambda_1|^2 + \dots + |\lambda_n|^2}$$

À x fixé, l'application suivante est continue :

$$(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \longmapsto \lambda_1 f_1(x) + \dots + \lambda_n f_n(x)$$

on étend donc ce résultat à l'adhérence de Q , c'est-à-dire à K^n et donc, on peut particulariser pour :

$$\Lambda = (\overline{f_1(x)}, \dots, \overline{f_n(x)})$$

Où \bar{x} est la conjugaison complexe. On a donc :

$$\forall x \in \Omega_0, |f_1(x)|^2 + \dots + |f_n(x)|^2 \leq \beta \sqrt{|f_1(x)|^2 + \dots + |f_n(x)|^2}$$

Donc,

$$\forall x \in \Omega_0, |f_1(x)|^2 + \dots + |f_n(x)|^2 \leq \beta^2$$

En intégrant, puisque Ω_0 est de mesure pleine et puisque les f_i forment une famille orthonormale :

$$n \leq \beta^2 \mu(\Omega).$$

Pour conclure au théorème annoncé, il suffit de considérer une famille libre quelconque (g_1, \dots, g_m) , que l'on orthonormalise et l'on obtient une majoration de son cardinal :

$$m \leq \beta^2 \mu(\Omega).$$

Donc F est de dimension finie. □

Référence : Rudin, Analyse Fonctionnelle.

Théorème de Riesz-Fischer

Ronan Memin - Thomas Franzinetti

October 23, 2017

Dans ce papier K désigne le corps des réels \mathbb{R} ou des complexes \mathbb{C} .

Soit (X, \mathcal{F}, μ) un espace mesuré.

Théorème 0.1

Pour tout $p \in [1, +\infty[$ l'espace $L^p(\mu)$ est un espace de Banach.

Commentons par le cas $p = +\infty$.

Preuve. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de Cauchy dans $L^\infty(\mu)$. C'est-à-dire que l'on a :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \exists N_k \in \mathbb{N}, \forall n, m \geq N_k, \|f_n - f_m\|_\infty \leq \frac{1}{k} \quad (1)$$

Par définition de $\|\cdot\|_\infty$, pour chaque $k \in \mathbb{N}^*$, on a un ensemble négligeable $E_k \subset X$ tel que :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \exists N_k \in \mathbb{N}, \forall n, m \geq N_k, \forall x \in X \setminus E_k, |f_n(x) - f_m(x)| \leq \frac{1}{k} \quad (2)$$

On considère $E = \bigcup_{k \in \mathbb{N}^*} E_k$ qui est toujours un ensemble négligeable (en tant que réunion dénombrable de négligeables) et on a :

$$\forall x \in X \setminus E, \forall k \in \mathbb{N}^*, \exists N_k \in \mathbb{N}, \forall n, m \geq N_k, |f_n(x) - f_m(x)| \leq \frac{1}{k} \quad (3)$$

Ainsi, pour $x \in X \setminus E$, la suite $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ est de Cauchy dans K (complet) donc convergente. On note $f(x)$ sa limite.

Montrons maintenant que cette fonction f définie presque partout est bien dans $L^\infty(\mu)$ et que (f_n) converge vers f dans $L^\infty(\mu)$.

1. $f \in L^\infty$: En effet dans l'équation 2, pour $m \rightarrow +\infty$ et $k = 1$, on obtient :

$$\forall x \in X \setminus E, |f_{N_1}(x) - f(x)| \leq 1$$

Ce qui donne $f \in L^\infty(\mu)$ et $\|f\|_\infty \leq 1 + \|f_{N_1}\|_\infty$.

2. $f_n \xrightarrow{L^\infty(\mu)} f$: En effet, puisque $f \in L^\infty(\mu)$, on peut maintenant laisser m tendre vers l'infini dans \mathfrak{B} ce qui donne :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f_n - f\|_\infty = 0$$

Ainsi, pour toute suite de Cauchy dans $L^\infty(\mu)$, on a exhibé une limite dans cet espace au sens de la topologie de $L^\infty(\mu)$. Il est donc complet. \square

Etablissons maintenant le résultat pour $p \in [1, +\infty[$:

Preuve. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de Cauchy dans $L^p(\mu)$. Montrons qu'elle a une sous-suite convergente dans $L^p(\mu)$. Puisque (f_n) est de Cauchy, on a :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon, \forall n, m > N_\varepsilon, \|f_n - f_m\|_p \leq \varepsilon$$

On peut donc définir $\varepsilon \rightarrow N(\varepsilon)$ en choisissant $N(\varepsilon)$ comme étant le plus petit des entiers N_ε définis ci-dessus. On construit donc une suite d'entiers n_k par récurrence de la manière suivante :

1. On choisit $n_0 = N_1$
2. Pour $k \in \mathbb{N}$ on pose :

$$n_{k+1} = \max \left(n_k, N \left(\frac{1}{2^{k+1}} \right) \right) + 1$$

De sorte que la suite (n_k) soit strictement croissante et que :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \|f_{n_{k+1}} - f_{n_k}\|_p \leq \frac{1}{2^k}$$

On pose pour $n \in \mathbb{N}$:

$$g_n = \sum_{k=0}^n f_{n_{k+1}} - f_{n_k}$$

Quitte à prendre des représentants, $g_n(x)$ converge dans $\overline{\mathbb{R}^-}$. On note g la fonction limite. De plus, on a :

$$\|g_n\|_p \leq \sum_{k=0}^n \|f_{n_{k+1}} - f_{n_k}\|_p \leq \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^k} \leq 2$$

Donc,

$$\|g\|_p^p = \int_X \liminf_{n \rightarrow +\infty} |g_n(x)|^p d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int_X |g_n(x)|^p d\mu \leq 2^p$$

Donc $g \in L^p(\mu)$. En particulier, g est finie presque partout, disons sur X_0 de mesure pleine.

Pour $x \in X_0$:

$$\forall k \geq l \geq 1, |f_{n_k}(x) - f_{n_l}(x)| \leq |f_{n_k}(x) - f_{n_{k-1}}(x)| + \dots + |f_{n_{l-1}}(x) - f_{n_l}(x)| = g_{k-1}(x) - g_{l-1}(x) \quad (3)$$

Donc $x \in X_0$, la suite $(f_{n_k}(x))_{k \in \mathbb{N}}$ est de Cauchy dans K donc converge vers $f(x)$. Encore une fois il reste à montrer que f est dans $L^p(\mu)$ et que c'est bien la limite cherchée.

1. $f \in L^p(\mu)$: En effet puisque g est positive, d'après 3. on a pour $x \in X_0$ et pour $k \geq l \geq 1$:

$$|f_{n_k}(x) - f_{n_l}(x)| \leq g_{k-1}(x)$$

Donc, pour $k \rightarrow \infty$ et $l = 1$, on obtient $f \in L^p(\mu)$ et $\|f\|_p \leq \|g\|_p + \|f_{n_1}\|_p$

2. On a bien convergence dans $L^p(\mu)$ car pour $x \in X_0$, d'après 3 pour $k \rightarrow \infty$ on a :

$$\|f_{n_k}(x) - f_{n_l}(x)\|_p \leq (g(x) - g_{l-1}(x))^p \xrightarrow{l \rightarrow \infty} 0$$

Et,

$$\|f(x) - f_{n_l}(x)\|_p \leq g(x)^p \in L^1(\mu)$$

Donc, d'après le théorème de convergence dominée :

$$\|f - f_{n_k}\|_p \xrightarrow{k \rightarrow \infty} 0$$

Ainsi, on a exhibé une sous suite convergente pour toute suite de Cauchy. Donc les suites de Cauchy convergent.

Référence : Brezis et Rudin.